

Le Tiers Monde (Sous-développement et développement), par L'INSTITUT NATIONAL D'ÉTUDES DÉMOGRAPHIQUES. Un vol., 6 po. x 9½ broché, 393 pages. — LES PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE, 108, boulevard Saint-Germain, Paris 6^e, 1956

Jean Mehling

Volume 34, Number 3, October–December 1958

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1001343ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1001343ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)

1710-3991 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Mehling, J. (1958). Review of [*Le Tiers Monde* (Sous-développement et développement), par L'INSTITUT NATIONAL D'ÉTUDES DÉMOGRAPHIQUES. Un vol., 6 po. x 9½ broché, 393 pages. — LES PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE, 108, boulevard Saint-Germain, Paris 6^e, 1956]. *L'Actualité économique*, 34(3), 499–500. <https://doi.org/10.7202/1001343ar>

Il faut également lire avec attention les pages consacrées aux opérations cambiales à terme; entre autres, le mécanisme achat-vente dit *swap*. Pourquoi, d'autre part, ne pas réfléchir sur le fait de la spéculation et celle de l'élimination des risques dans les opérations d'achat à terme de devises étrangères? Le lecteur soucieux de voir le fond des problèmes sait-il que l'attitude abusivement spéculative de certains commerçants peut jouer un rôle social néfaste, par les risques exagérés qu'ils font courir à l'ensemble de la collectivité nationale?

Il n'est pas sans intérêt non plus de connaître l'attitude — ou plutôt les attitudes — des banquiers canadiens, devant le problème de l'adoption, par le Congrès de Lisbonne (1951, Chambre de Commerce Internationale) de règles standard en matière de crédits documentaires.

La faiblesse des arguments employés (ou peut-être plus simplement une certaine maladresse d'expression chez l'auteur) laisse, à ce sujet, une impression d'insatisfaction. Il est en effet paradoxal de constater que les Canadiens proclament haut et fort leur désir d'internationaliser la plupart des problèmes, et refusent, pour des raisons égoïstes (vieilles habitudes, nécessité d'une réadaptation, etc. . .) d'accepter des règles pourtant très généralement admises.

Petites choses, dira-t-on, sans rapport aucun avec les grands problèmes de l'heure. Sans doute, mais tout effort vers une unification des règles de forme, des modes d'expression, si l'on peut dire, est un apport à la paix internationale.

Bref, le lecteur pressé lira l'ouvrage de Shepherd; le lecteur capable de calme et de méditation, trouvera dans ce petit livre matière à utiles réflexions.

Jean Mehling

Le Tiers Monde (Sous-développement et développement), par l'INSTITUT NATIONAL D'ÉTUDES DÉMOGRAPHIQUES. Un vol., 6 po. × 9½, broché, 393 pages. — LES PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE, 108, boulevard Saint-Germain, Paris 6^e, 1956.

Dans la masse incroyablement vaste des travaux consacrés, depuis la seconde guerre mondiale, aux problèmes du sous-développement, le cahier de l'I.N.E.D. tient une place plus qu'honorable. Le grand mérite des auteurs de ce travail est, sans aucun doute, d'avoir tenté non pas la réduction du sous-développement à un schéma de nature spécifiquement sociologique, ou politique, ou économique, mais d'avoir recherché une explication globale. Cette explication, le lecteur devra toutefois la fournir lui-même. Chacun des spécialistes auxquels il a été fait appel s'est appliqué à préparer un mécanisme de raisonnement. Le chercheur aurait tort d'imaginer que la lecture de *Tiers Monde* lui fournit une réponse définitive. Seule une prise de contact personnelle avec le sous-développement lui fera ressentir le choc psychologique susceptible de lui ouvrir les yeux. Le travail de l'I.N.E.D., malgré tout, contribue de façon sérieuse à une classification des notions fondamentales.

On notera que l'essentiel de l'argument repose ici sur des données de nature démographique. Cela donne à *Tiers Monde* une orientation souvent discutable. Que restera-t-il, en effet, des thèses défendues par l'I.N.E.D. si ses prévisions

de croissance démographique se trouvent, dans les prochaines années, démenties par la réalité quotidienne?

La méthode de la projection sur l'avenir des taux actuels de croissance, en particulier, nous semble revêtir les mêmes qualités et les mêmes défauts que celle utilisée par les économistes dans leur spécialité. L'esprit scientifique ne peut se passer des systèmes prévisionnels en même temps qu'il doit se refuser à y voir autre chose qu'une hypothèse de travail. Au delà de cette attitude, la recherche pourrait bien relever davantage d'un jeu de l'esprit que d'une analyse à portée réelle.

Accueillons donc avec intérêt les prévisions relatives aux perspectives de population dans les pays sous-développés. N'oublions pas, néanmoins, que les «lois eugéniques» du Japon sont en train de réduire de façon sensible les inquiétudes des démographes. D'autre part, les profonds bouleversements politiques qui secouent l'Asie et l'Afrique risquent, s'ils s'accompagnent de mesures légales, de réformes religieuses, d'infirmer en partie les thèses de l'I.N.E.D. Celles-ci se trouvent déjà battues en brèche par certains économistes. Il n'est pas démontré que ces derniers se trompent.

On aurait tort enfin d'oublier que la courbe mondiale de natalité a progressé par bonds, depuis le XVI^e siècle, et souvent, sinon toujours, de façon presque imprévisible.

Tiers Monde met en outre en lumière, comme le remarque Georges Ballandier, le fait d'«une dépendance économique qui peut rendre illusoire la liberté politique retrouvée». (p. 15).

Ouvrage à lire, à méditer même. L'introduction laisse deviner la part de l'imprévisible, le rôle des institutions humaines, celui de chacun de nous dans les problèmes du sous-développement. «L'audace de la pensée et celle de la générosité sont, en effet, seules capables de faire entrevoir les solutions chaque jour plus indispensables.»

Jean Mehling

Ninth Annual Report on Exchange Restrictions, par INTERNATIONAL MONETARY FUND. Un vol., 6¼ po. × 9½, broché, 385 pages. — INTERNATIONAL MONETARY FUND, Washington, 1958.

Ce neuvième rapport du Fonds monétaire international couvre la période d'avril 1957 à mars 1958. On y note peu de changements importants de nature à élargir les relations commerciales internationales. Cette période est caractérisée par une extension de la transférabilité des monnaies, qui s'est manifestée surtout par un recours moins fréquent aux transactions bilatérales.

Pour l'ensemble du monde cependant, il ne semble pas y avoir eu de changements marqués dans les restrictions quantitatives aux importations, ou le paiement de ces importations. Les progrès en ce sens ont été moindres que dans les périodes précédentes. L'abandon des restrictions s'est produit plus souvent dans les pays de l'Europe de l'Ouest que partout ailleurs. Les pays moins développés se ressentant des effets du déclin des prix des matières premières et de la continuation des conditions d'inflation.